

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : d'autres mauvaises nouvelles, juste à temps pour les fêtes

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

- ▶ Au T3 2022, la valeur nette nationale du Canada a diminué de 3,3 % par rapport au trimestre précédent, soit la plus forte baisse trimestrielle depuis le T4 2008. Elle a perdu 578 G\$ de dollars pour atteindre 17 172 G\$. La faiblesse du T3 s'explique par la chute de la valeur des actifs immobiliers, par la position du Canada en matière d'investissements internationaux ainsi que par un renversement de tendance dans le secteur des ressources naturelles après un gain substantiel au T2.
- ▶ Après une forte croissance de la valeur des actifs tout au long de la pandémie, les marchés des actions, des obligations et de l'habitation ont tous affiché des baisses pour un deuxième trimestre consécutif au T3. L'incidence sur les actifs financiers des ménages a été aggravée par une dépréciation de 6,0 % du dollar canadien au cours de la période – la plus forte baisse depuis le T1 2020.
- ▶ Le rythme d'emprunt des ménages canadiens a considérablement ralenti au T3. Ceux-ci ont ajouté 33,0 G\$ à leur dette, soit une hausse de 1,2 %. Ce résultat est bien inférieur au montant quasi record de 56,8 G\$ enregistré au T2. La dette hypothécaire a constitué l'essentiel des fonds avancés, à 26,6 G\$. La part allant aux prêts hypothécaires à taux variables a encore diminué au cours du trimestre.
- ▶ Malgré le rythme plus lent d'accumulation de la dette, la dette des ménages sur le marché du crédit en proportion de leur revenu disponible a augmenté, passant de 182,6 % au T2 à 183,3 % au T3. Bien qu'inférieur au 184,5 % atteint au T4 2021, ce résultat évolue certainement dans la mauvaise direction et reflète en partie la progression plus modeste de 0,8 % du revenu disponible au cours du dernier trimestre. Parallèlement, les paiements d'intérêts ont augmenté de 16,2 % au T3, la plus forte hausse jamais enregistrée.
- ▶ La croissance du revenu disponible est tout de même parvenue à dépasser la progression de 0,5 % de la consommation nominale des ménages au T3. Ainsi, le taux

GRAPHIQUE

La dette des ménages en proportion du revenu a augmenté de nouveau au T3 2022



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques.

d'épargne a augmenté à 5,7 %, comparativement au résultat (révisé à la baisse) de 5,1 % au T2. Le taux d'épargne reste supérieur à la moyenne de 3,4 % pour la décennie ayant précédé la pandémie.

IMPLICATIONS

Il est clair que les hausses de taux décrétées par les banques centrales partout dans le monde nuisent aux finances des ménages. Avec la baisse de la valeur des actifs et l'augmentation continue du passif, le T3 est probablement la première indication claire de ce qui attend les Canadiens. Même si nous ne croyons pas que la BdC ignore ces considérations, elle a clairement indiqué, lors de la hausse de la semaine dernière, que d'autres difficultés se profilent à l'horizon, juste à temps pour les fêtes. En effet, alors que le ratio du service de la dette a augmenté à 14 % au T3 – le niveau le plus élevé depuis le T3 2020 –, nous ne ressentons pas encore pleinement les effets des hausses de taux d'intérêt passées. Cela dit, nous pensons que la BdC en a fini avec les hausses pour ce cycle et qu'elle se prépare maintenant à prendre une longue pause hivernale.